

10^{ème} anniversaire de la FeBISP

En deçà de la société du salariat, nous vidons à la petite cuillère le tonneau des danaïdes du « précarat » et de l'exclusion. L'État de plus en plus « impotent » et impécunieux, est abaissé et cantonné désormais dans des fonctions d'amortisseur économique et de gardien social de la mondialisation. Quant à l'Europe, elle se borne à élargir son grand marché...

Devons-nous pour autant nous résigner ?

Assurément, non !

Car au-delà du sens social et plus largement humaniste de notre action, il y a une finalité politique à sauvegarder dans notre démarche commune : celle qui vise délibérément à faire de chaque homme et de chaque femme s'adressant à nous, un acteur de sa propre vie et du changement social. Et il nous revient d'être à la hauteur de cette ambition par l'efficacité de notre travail et des dispositifs que nous créons jour après jour.

À cet égard, il n'y aura pas de miracle : soit nous participons activement à des politiques publiques claires et lisibles pour tous qui, en application notamment du principe d'égalité, se fixent de réelles exigences en termes de qualité ; soit nous deviendrons les nouveaux amuseurs publics de « l'éducation et de la formation tout au long de la vie » et dans le meilleur des cas, les flics sociaux plus ou moins zélés de l'ordre (ou du désordre ?) établi.

Savoir, c'est pouvoir, à condition de bien nous organiser, sans transiger sur nos valeurs.

Bon courage donc. Et ensemble, nous franchirons le cap de bonne espérance !

Marc Thommès,
Le 10 novembre 2006